L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 23 AOUT 1892.

Mort de l'honorable ex-Chief Justice

EDOUARD BERMUDEZ.

Encore un grand deuil pour la Louisiane ; hier matin l'une de ses plus brillantes personnalités, l'honorable Edouard Bermudez, ex Chief Justice de la Cour Suprême de cet Etat, succombait à une maladie incurable, qui fut au long et affreux supplice.

Cette mort qu'il faut déplorer à l'égal d'une calamité publique, était hélas ! trop prévue. Néanmoins, c'était là une vie si précieuse, il était autpard de tant d'affections, qu'on se laissait aller à une décevante illusion.

On ne voulait pas croire au dénouement fatal, immédiat ; on se berçait de l'espoir qu'une fois de plus cette forte constitution prendrait le dessus et que cette existence si honorable, si bien remplie, si utile se prolongerait bien des années encore, pour le bonheur d'une famille dont l'honorable Bermudez était l'amour et la fierté ; pour le plus grand éclat du barreau louisianais.

Cette attente bien caressée a été trompée ; les forces s'étaient dépensées, usées dans la redoutable lutte ; et hier matin, vers six heures et six heures et demie, ce type achevé du magistrat et du gentilhomme, ce chef de famille dont l'affectueux dévouement ne pourrait être dépassé, expirait au milieu de sa famille consternée, frappée au cœur.

A cette famille on nous ne comptons que des amis, nous avons voulu, dès cette première heure si lugubre, adresser ce témoignage de notre sympathie, si douloureusement éprouvée ; dans un prochain article consacré au cher mort, nous rendrons à cette tombe ce que mouilleront bien des larmes, l'hommage qu'elle mérite si pleinement.

Triste dernier devoir qui s'impose à notre vieille, vieille amitié ; nous n'y faillirons pas.

Le corps sera exposé à la Cathédrale St-Louis ; c'est là qu'aura lieu le service funèbre ce matin à 10 heures.

WEST END.

On retrouvera dans le programme de ce soir bien des pages favorites, parmi lesquelles nous notons : Ouverture de *Raymond*, Ambroise Thomas, et de la *Dame de Pique*, Suppe ; *La Castenada*, polka mexicaine, Arturo Procal ; *Carnaval des Enfants*, valse Zelhrer ; Sélection sur *le Grand Mogol*, Audran ; *Encore un baiser*, L. Von Viliac, solo de cornet par M. Armand Veazey, Hymne, Marche et Ballet d'*Aida*, Verdi ; *Le Rossignol*, valse de concert, André, solo de petite flûte par M. Valck ; suite de motifs de *Lucie*, Donizetti ; chœur des Pélerins et romance de l'Etoile, du *Tannhauser*, Wagner ; *Rêves d'enfance*, valse, Waldteufel.

Le concert commence après l'entrée en gare du train de six heures.

Grand Opera House.

Ainsi qu'on le verra dans un avis ici-séré dans une autre colonne, les Gardes Continentaux à la sollicitation de nombreux amis, donneront une série de représentations au Grand Opera House le 28, 29 et 30 août à 8 heures P. M. et une matinée spéciale pour les dames et les enfants le mercredi 31 août à 1 heure P. M.

Il y aura des tableaux par les Gardes Continentaux, et autres diverses attractions plus attrayantes les unes que les autres. Nous espérons que le public répondra en masse à l'appel de cette compagnie qui a toujours prêté son concours lorsqu'on a frappé à sa porte.

Les prix sont des plus modiques 50 et 25 cents. Le bureau de location sera ouvert le jeudi 25 août.

Au restaurant :

—Garçon, eh ! garçon ? Voyons, pressez-vous, il y a une demi-heure que je vous appelle.

—Voilà, m'sieu, voilà !

—Faites vivement l'addition que je déguerpisse de votre gargotte. Qu'est ce que j'ai ?

—Vous avez une tête de veau, deux pieds de cochon....

Pif ! Paf ! Clic ! Clac ! En route pour le commissariat de police.

Examen de chirurgie, à la faculté de médecine.

Le professeur.—Voyons, monsieur, vous avez l'humérus brisé, la gangrène gagne, on vous coupe le bras, on fait des ligatures, qu'arrive-t-il ?

L'élève.—Je suis manchot !

Une ironie qui retarde.

Un fabricant de perruques du quartier Notre-Dame-des-Victoires, à Paris, a arboré cette enseigne :

FOURNISSEUR DE L'ACADÉMIE.

Le Gouverneur R. B. Hubbard, du Texas, ministre au Japon, sous l'administration Cleveland écrit à M. Tyler, Texas, à la date de 18 août, au sujet de sa santé. Nous citons : "En 1886 elle prit plusieurs bouteilles de King's Royal Germetuer et en éprouva un incontestable bien-être. Il a continué à en faire usage depuis et si elle n'en fut pas entièrement guérie, elle en fut très sensiblement soulagée.

Le Dr O. P. Stark, d'Alexandrie, La., a été guéri de l'asthme dont il souffrait depuis sa naissance (!) par l'usage de King's Royal Germetuer, mais c'est vrai, le Germetuer l'a guéri en une semaine.

J. J. Savage, de Biloxi, Miss., dit : "Notre petite fille âgée de neuf mois se trouvait très affaiblie par l'été, mais le Royal Germetuer l'a complètement guérie. Nous croyons que c'est un grand remède.

Je souffrais d'indigestion et ne pouvais trouver soulagement au point de me couvrir la face de la chair. J'ai pris deux bouteilles de King's Royal Germetuer et fus guéri de tous mes maux."

FRED. G. HILL.

Nashville, Tenn., 31 Oct. 1891.

Notre remède est recommandé par des milliers de personnes bien connues ; et nous nous sentons encouragés à affirmer que le Germetuer guérira réellement et définitivement, Névralgie, Indigestion, Affections des intestines et du foie, Maux de femmes, Catarrhe, Asthme, Maladie de la vessie et des reins, Maladies cutanées telles que Scrofule, Eczemas, etc., Faiblesse, Hystérie, Hypochondrie, Somnolence et Débilité générale.

KING'S ROYAL GERMETUER est en vente dans toutes les pharmacies.

Prix : Un dollar la bouteille.

KING'S ROYAL GERMETUER CO.,
Atlanta, Géo.

Hôtel de l'Europe à Biloxi.

M. BOULO préviens ses amis et le public qu'il a disposé de sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur présence. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Le prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert toute la saison. 15 mai—3e

---

Pilules contre-stimulantes de
RASORI.

Le célèbre remede italien

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un affaiblissement de l'estomac, de foie, des intestins, et sont aussi rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dysenterie, les maux de tête, les palpitations, la mélancolie, l'insomnie, les rhumatismes, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation chronique, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix : 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited
111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.
Seule agents aux Etats-Unis
Mêmes

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 22 août 1892.—Indications pour la Louisiane : Averses ; temps un peu plus chaud ; vents variables.

Température au 22 août 1892.
Thermomètre de E. A. L. CHADAL, Opticien
No 143 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	82	28
Midi	94	34
3 P. M.	92	33
6 P. M.	82	28

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS,

Inscrites au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Eugène Stein à Mlle Odille Roth.
John Desmond à Mlle Mary Comprieste.
Daniel Rhyder à Mme Yve John Herrman.
John Monroe, Jr., à Mlle Mamie J. Simmons.

Naissances.

Mme George Klyh, un garçon.
Mme John Schweikert, un garçon.
Mme E. E. Ingersoll, un garçon.
Mme Ernest Richter, une fille.
Mme Peter Seemann, un garçon.
Mme Joseph Perez, un garçon.
Mme Emile J. Lang, une fille.
Mme John Staack, un garçon.
Mme John Clemente, jumeau garçon et fille.
Mme A. D. Sancier, Jr., un garçon.
Mme John McLeod, une fille.
Mme W. McDonald, un garçon.
Mme Thomas Rabenack, une fille.
Mme G. Barsone, une fille.

Décès.

Nicholas Kiefer, 67 ans, Shakespeare Alley à Bacon.
Delphine Baptiste, 55 ans, rue Poydras entre St-James et Saliver.
Victorine Henry, 13 mois, rue Derbigny et Kerlerec.
Adèle Francis, 77 ans, 293 rue Dryades.
Louis Mutti, 45 ans, 285 rue Bourgogne.
Oscar Barra, 9 mois, Asile d'Orphelins St-Vincent.
Ella Weaver, 4 mois, rue Manaut entre Kerlerec et St Claude.
Mme Hermine Donnolly, 31 ans, rue Decatur, entre Marigny et Champs-Elysées.
Charles Scrapsin, 9 jours, 106 rue Marais.
Elina Gaten 88 ans, 582 rue Mont Robertson.
Matilda Dominique, 74 ans, rue Robertson entre Mandeville et Esp. gne.
Bernard Hallenbeck, 2 mois, 262 rue Dumas.
Mary Lanova, 8 mois, 19 rue Madison.
George V. Beard, 5 mois, Houston, Tex.
Mme Margaret Hall, 50 ans, 782 rue Marais.
Mme Veuve U. Reynolds, 55 ans, 194 rue Tréme.
Edwin Holmstetter, 18 mois, rues Septième et Annunciation.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Pelican Homestead and Building Association à M. William, un terrain borné par les rues Elmire, Jackson, Homer et Chestnut, $1,200.

E. Duncan à P. Donald, un terrain borné par les rues St Louis, Toulouse, Kapoléon et Salemon, $1,490.

F. Kase à J. B. Jusqua, un terrain borné par les rues St Louis, Chartres, Toulouse et Decatur, $3,500.

A. J. Ashburn à Mme C. Gibbon, un terrain borné par les rues Gravier, Commune, Rocheblave et Dorgenois, $180.

Screwmen's Benevolent Association au Mutual Building and Loan Association, la moitié d'un terrain borné par les rues Kerlerec, Dauphine, Bagatelle et Bourgogne, $1,170.

Succession de J. Schellang à Mme E. O'Keefe, un terrain borné par les rues Hutchins, Camp, Septième et Magazine, $4,050.

L. Nsaf à C. Janvier, onze terrains bornés par les rues Short, Washington, Barthe et Troisième, $2,260.

Cour Civile de District.—Les successions de Vve René Dumestre, Julia Costa, B. Goldberg, sont ouvertes.

Menard frères contre C. H. Robbins, pour $296,26.

Cour Criminelle.—Section B.—J. Joiner, larcin, 2 ans.
Wm. Clinton, larcin, 2 ans.
A. Calahon, vol d'une mule, 7 ans.

Deuxième cour de recorder.—Le juge de la Bretonne a remis hier à la garde de ses parents, sur la promesse de ne plus quitter la maison paternelle, une jeune fille du nom de Katie Brodel habitant coin Forstall et Royale. Elle s'était réfugiée au No 19, de la rue Hôpital, chez une femme du nom de Mme Goodwine, chez laquelle elle a été arrêtée par le sergent Clifton.

Recettes des Recorders.—Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 20 août 1892 sont comme suit :

Ed. Whitaker, 1er Recorder	$250 00
A. R. Moulin, 2nd Recorder	109 00
Chas. Delabrezonne, Assistant Recorder	124 50
A. F. Michel, 3me Recorder	54 50
Jno. L. Smith, 4me Recorder	10 00
Total	$ 548 00

Rapport du Trésorier.—Le trésorier de la ville fait le rapport suivant pour la semaine :

Balance comptant au 13 août 1892	$300,327 93
Recettes depuis	480,327 65
Total	$780,956 58
Moins les payments	237,167 44
Balance au 20 août	$543,789 14

Défrittement.—Hier matin à 5 h. 30, un train de marchandises de Louisville Nashville R.R. a déraillé près du Twelve Mile Post. Plusieurs wagons ont été démolis et la circulation interrompue n'a été rétablie que dans la soirée.

Le serre freins nommé Jos. Lester, a eu la jambe gauche fracturée. Il a été ramené chez lui, à Mobile, par son frère.

Le conducteur du train a trouvé sur la voie un chapeau d'enfant marqué "Emile." une veste grise et une cravate. Pensant que l'enfant avait peut être été écrasé, il a fait des recherches qui n'ont pas abouti.

Accident.—Hier matin à 9:30 heures, Lina Schlinger, une petite fille de deux ans, a été renversée coin St-Pierre et Bourbon par la voiture de thé. Elle a été légèrement blessée à la tête.

La loi du Dimanche.—Les officiers Terrebonne et Bejmon, jugeant que l'on finissait par oublier trop complètement l'existence de la loi du Dimanche, ont parti une occasion de violation de cette loi contre R. Smith qui, au piquenique donné par le Violet Social Club au Oliver Park, avait vendu des liqueurs sur le comptoir.

Coups de couteau.—Dimanche soir à 3 heures 30, a eu lieu au coin des rues Bourg et Alix, à Algar, une rixe pendant laquelle J. Watson, un nègre, a été blessé d'un coup de couteau au côté droit par son adversaire, Jas. Leddy. Celui-ci a été arrêté et l'autre envoyé à l'hôpital.

Noyé.—On a retrouvé hier matin le corps de Mike Lavin, un jeune homme qui s'est noyé dimanche soir en revenant de l'excursion de la Pike's B. A. Au moment où le *Jesse K. Bell* abordait au pied de la rue Crossman, les excursionnistes se sont précipités sur la passerelle, et Lavin qui ne trouvait pas parmi cette foule imprudente est tombé dans le fleuve.

Avec des rasoirs.—Dimanche, à 3 heures de l'après-midi, cinq ou six hoodlums en état d'ébriété, se sont rencontrés dans le bar room de P. Millet, coin Quatrième et Tchoupitoulas, et ont trouvé très récréatif de se fouailler à coups de rasoirs. Dans la mêlée, deux d'entre eux—Murphy et O'Malley—ont reçu des estafilles à la figure et aux bras.

Chute.—Mme Hooper, une institutrice de l'école McDonough No 8, enseignure Neuvième et Constance, est tombée en descendant les escaliers de l'école et s'est blessé à la hanche gauche. Elle a été transportée à l'hôpital dans une voiture d'ambulance.

Autre chute.—Dimanche, à 4 h. 15 de l'après-midi, Miss Albert Jacquinot, demeurant No 112 rue Urselines, et Mme E. Robella, qui habite au coin des rues Galvez et St-Philippe, sont tombées de voiture à l'encoignure des rues Broad et Esplanade. Mme Jacquinot a été grièvement blessée, tandis que sa compagne n'a reçu que de légères blessures en dos. Toutes deux ont reçu les soins des étudiants, après quoi elles ont été transportées chez elles dans une voiture d'ambulance.

La fondrière.—Hier matin, pendant l'orage, la foudre a démoli la cheminée et fortement endommagé la toiture du poste de police du 6me pendant. Le capitaine Journée, Propétaire West et le commissionnaire Kenny qui se trouvaient à l'intérieur, en ont été quittes pour la peur.

En danger.—Lorsh Scalle, une jeune négresse de 17 ans demeurant au No 288 de la rue Magnolia, qui le 14 courant avait été frappée à la poitrine par un nègre nommé Peter Perry, est maintenant dans un état critique. Une assignation a été portée contre son agresseur.

Blessé.—A 3 h. 45 de l'après-midi, un homme de couleur du nom de John Bush qui travaillait dans l'estomac de tabacs de M. Hernsheim, No 29 rue Poydras, s'est légèrement blessé d'un coup de hache au pied gauche. Il a reçu les soins des étudiants.

LA CAPTURE DE BUNCH.

Il est criblé de balles, et Hopgood, son complice, est fait prisonnier.

Les exploits d'Eugène Bunch ont obtenu un tel retentissement, particulièrement dans les Etats de Texas, du Mississippi et de la Louisiane, qu'il est peu d'habitants de ces Etats chez lesquels n'éveille à la fois la curiosité et la crainte, le nom de ce bandit qui n'a jamais connu la peur et qui s'est acquis comme détrousseur de trains une notoriété au moins égale à celle de Jesse James et du fameux Rube Burrows.

Comme la leur, sa carrière a été de courte durée, elle s'est terminée de la même façon.

De Bunch, le brigand redouté encore il y a quelques heures à peine, il ne reste plus en effet que le souvenir. A la satisfaction générale, il vient d'être tué comme une bête fauve dans une ferme de Franklinton, où son cadavre criblé de balles, a été inhumé.

Eugène Bunch était un ancien maître d'école qui avait enseigné à Covington. La passion du jeu, inné chez lui, lui donnant un besoin d'argent qu'il ne pouvait satisfaire par des moyens légaux, le décida à quitter sa paisible profession pour se faire voleur, bandit.

Fort, vigoureux, bon tireur, ne connaissant pas plus la peur qu'il ne redoutait la mort, il avait toutes les qualités, ainsi du reste que le prouvent ses invariables succès. Son premier exploit qu'il accomplit sans aucune aide, et qui lui valut la somme de $40,000, fut de dévaliser un train de N. O. & North Eastern R. R.

Tous les efforts de la police pour la capture, restèrent vaines et bientôt il fit de nouveau parler de lui, près Duck Hill, Miss., alors qu'on le croyait réfugié dans les montagnes rocheuses. A Duck Hill, il réussit encore et fut un voyageur.

Il y a quatre mois, c'est près de Marsoût's Mill qu'il reparaissait pour détrousser un autre train.

Depuis lors, les détectifes Tom Jackson et C. O. Summers étaient à ses trousses, avec plusieurs hommes.

Dernièrement, ils ont arrêté Carne guay, un de ses complices, et ont obtenu des données exactes sur les mouvements de Bunch, et de son complice Hopgood.

Les détectives ont agi avec tant de sagacité, de prudence et de rapidité, que Bunch se sentant découvert, s'apprêta à sa grande stupéfaction que par eau ou par terre, la fuite lui était impossible.

Toutes les issues étaient surveillées. Il ne songea plus alors qu'à se tenir sur la défensive tout en tâchant de déjouer les détectives dans le rayon limité qu'il lui avait laissé. Ainsi cerné, sa capture ne pouvait guère se faire attendre, et en effet les détectives le surprenaient dimanche matin, à 9 heures, au Muster Ground, à 18 milles à l'est de Franklinton, paroisse Washington.

Il se trouvait en compagnie de Hopgood dans une cabane, lorsqu'il lui aperçu les détectives s'avançant à sa rencontre. Il épaula sa carabine et ouvrit le feu, mais anssitôt partant de derrière une clôture qui protégeait les représentants de la loi, une volée de mousquetaire et Bunch tomba sur la renverse.

Au même moment, le colossal Hopgood, complice, craignant de subir le même sort, leva les bras au ciel en signe de reddition et se livra sans résistence. Pendant l'enquête du coroner, l'identité de Bunch a été reconnu par plus de cinquante personnes et il n'est pas permis de douter que ce soit bien lui qui ait enfin expié ses nombreux crimes.

Les sommes offertes en récompense pour la capture de Bunch, mort ou vif, s'élevaient actuellement à près de $8,000.

Le col. Hopgood, le principal complice dont il a été question ces jours derniers à propos de l'arrestation de Carneguay, a été conduit à la prison d'Amite City.

Il a été amené hier en ville par le train de 7 heures 30 P. M. et enfermé au poste central. C'est un garçon de 30 ans. Il est marié et père de quatre enfants.

Un duel.—Les détectives Grabert et Ranoé, ayant eu vent d'un duel projeté entre MM. P. E. Broeard, 489 Bayou Road, et Egg. Castaing, coin Ste Anne et Royale, les ont arrêtés hier après-midi comme projetant un bris de paix. Ils ont été déposés sous cette accusation.

Chute.—Hier matin à 8 heures, l'agent Brown est tombé de cheval coin Jackson et Franklin et s'est démis la hanche gauche.

Piqué par une araignée.—Hier à midi, John Sylvester, un nègre de 14 ans, qui habite rue Roman No 489, et travaille au Stern's factory, a été mordu par une grosse araignée noire, au côté gauche de la poitrine, qui s'est mis immédiatement à souffler.

Les étudiants ont été appelés et ont refusé d'émettre aucune opinion sur la gravité de la piqûre.

People's Slaughterhouse.

Nous allons donc, en vertu d'une ordonnance définitive du Conseil de Ville, posséder ces fameux abattoirs, réclamés depuis si longtemps avec tant d'ardeur. Les anciens s'élèvent derrière les Casernes, dans la paroisse St Bernard ; les nouveaux vont s'établir de ce côté-ci des Casernes. Ils ne sont autre chose que l'ancienne filature Chalmette, achetée par la "Compagnie des Abattoirs du Peuple"—*People's Slaughter Co.*

La propriété contient six îlots de profondeur et a 260 pieds de façade. Voilà qui paraît suffisant, sans doute ; mais on ne satisfait pas la Compagnie ; elle veut y ajouter encore deux îlots qui serviront au débarquement des animaux—débarquement qui s'effectuera au moyen d'un pont volant.

On sait que, sur l'ancienne filature Chalmette, s'élèvent déjà trois énormes bâtisses en briques ; il en sera construit d'autres pour les besoins de l'établissement. On y installera de très nombreuses étables, au moins une centaine, qui contiendront à peu près toute la propriété, à l'exception d'un îlot sur la façade, qui sera consacré aux bureaux et à l'administration. En avant de ces barraux, sera établi un jardin avec grands arbres et parterres de fleurs rares.

Un vaste quai s'étendra sur le fleuve même et sera surmonté d'un immense pont volant, sur lequel passeront les animaux, opération qui s'effectuera sans gêner ou arrêter, un seul instant, la circulation.

Un puissant et vaste refrigérant sera ajouté à l'établissement ; il sera divisé en deux compartimente principaux : le premier, pour les viandes que l'on vendra, utiliser pour le lendemain ; le deuxième, pour les particuliers qui voudraient tenir leurs viandes plus longtemps en réserve, afin de l'obtenir plus tendre.

Il va sans dire que toutes les opérations s'y feront dans les meilleures conditions de propreté, autant pour le public que pour les bouchers. Grâce aux procédés nouveaux et aux machines de récente invention employés au "People's Slaughter House" la viande reste parfaitement propre, elle ne perd plus le sang qui demeure dans les tissus. Plus de mouches, ni aucun des insectes qui sont pour les viandes un principe de corruption.

Enfin, la compagnie, malgré toutes les améliorations qu'elle apporte dans ses opérations et les facilités énormes qu'elle offre aux bouchers, n'augmente pas les prix actuels, qui restent les mêmes.

On peut voir dans nos colonnes d'annonces, que les entrepreneurs ont jusqu'au 5 septembre, pour présenter leurs soumissions. Ils devront se conformer aux plans qui sont exposés dans les bureaux de la Compagnie. Quelle est, comme on le voit, est grande d'un fait et ne veut plus retarder d'une minute, l'exécution de son projet.

Un nouveau Trottmann.—*Berlin*, 6 août.—Un horrible assassinat a été commis dans la petite ville de Mirow (Mecklenbourg).

L'apprenti cordonnier Traube, à la suite d'une discussion avec ses patrons, sa femme et son enfant.

Ce pextuple meurtre consomé, Traube écrivit un mot dans lequel il avouait être l'auteur du crime, et alla prendre, tranquillement, le train pour Berlitz.

Toujours les enfants terribles.

Bébé, qui est fort contrarié par les mouches, très abondantes cet été, interpelle, en plein salon, une dame en visite chez sa mère.

—Dis donc, madame, tu as joliment de la chance, toi, ce ne temps-ci !

—Pourquoi donc, mon enfant ?

—Dame ! puisque maman dit que tu les tues à quinze pas !

Les concours du Conservatoire, pour le chant, ont eu lieu à Paris. C'est l'heure de rappeler un joli mot d'Auber.

Un ténor raté concourait. Le voisin d'Auber se penche :

—Je lui trouve la voix un peu sourde.

—Oui, dit Auber ; je préférais qu'elle fût muette.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le ministère des Etats-Unis en famille, l'Hon. J. B. Washburn.

Paris, 22 août.—L'Hon. J. B. Washburn, ministre des Etats-Unis, séjourne à Etretat, ville française. Il s'embarquera du Havre pour New York le 10 septembre. On rapporte que M. Washburn ne retournera pas en Suisse.

Haute trahison.

Paris, 22 août—Le trois pour cent est coté à 100 francs 05 centimes.

Effet fatal de la chaleur.

Paris, 22 août—Pendant les mêmes vers de la garnison de Tours, deux soldats sont morts des effets de la chaleur et deux cents ont été envoyés dans les hôpitaux.

Les Républiques de l'Amérique du Sud et la France.

Paris, 22 août—Les républiques Argentine, Uruguay, Paraguay et les Etats-Unis de Colombie ont consédé à la France le traitement de la nation la plus favorisée.

Le journal le Paris.

Paris, 22 août—Le journal le *Paris* annonce que des juifs en route d'Odessa pour l'Amérique sont arrivés récemment en France.

La même feuille, en parlant de ces exodes dit qu'ils sont dans un état de misère épouvantable et sans argent, et ajoute que cela pourrait être la source d'une épidémie et demande que l'on prenne des mesures de précaution.

La banque Melbourne insolvable.

Londres, 22 août—Le comité des actionnaires de la banque Melbourne d'Australie, rapporte que celle-ci est insolvable depuis 1889. Il rapporte aussi que Sir Matthew Chaves, chairman des directeurs a fait des avances à diverses personnes pour obtenir des fonds pour faire face à un déficit de 475,000 livres sterling.

Les actionnaires de Londres ont acheté beaucoup d'actions à prime.

On mandate d'instituer une action criminelle contre le chairman et les directeurs.

Chaleur intense.

Venise, 22 août—Un régiment d'infanterie partie hier de Molsante a souffert d'une façon épouvantable de la chaleur.

Plus de cent soldats sont tombés dans un état de prostration complète, et beaucoup ont été laissés mourant sur la route. Vingt soldats ont été envoyés à l'hôpital à Dolo.

Le choléra en Russie.

Londres, 22 août—Une dépêche de Téhéran au *Times* annonce : Le choléra diminue rapidement à Tabriz, où le nombre de décès tombe à trente-sept par jour. Le lieutenant-gouverneur de Téhéran et sa femme sont morts aujourd'hui.

Pension considérée à Lord George Hamilton.

Londres, 22 août—Une pension de 2,000 livres sterling par an a été conférée à Lord George Hamilton, premier Lord de l'Amirauté dans le cabinet de Lord Salisbury.

Le choléra en Allemagne.

Londres, 22 août—Le correspondant du *Standard* à Berlin, écrit que depuis ces fortes chaleurs, de nombreux cas de choléra ont été constatés dans diverses parties de l'Allemagne, et plusieurs personnes ont succombé à la maladie à Hambourg.

Il n'y a pas eu de cas de choléra asiatique rapporté.

Londres, 22 août—Le correspondant du *Standard* à Berlin, écrit que depuis ces fortes chaleurs, de nombreux cas de choléra ont été constatés dans diverses parties de l'Allemagne, et plusieurs personnes ont succombé à la maladie à Hambourg.

Il n'y a pas eu de cas de choléra asiatiques rapporté.

Londrer, 22 août—Le correspondant viennois du *Standard* dit que la chaleur a causé de nombreux incendies de forêts et d'endommagé les récoltes, spécialement en Hongrie, mais la perspective pour les vignobles est excellente.

Le correspondant du *Standard*, à Madrid, écrit que dans la plupart des districts d'Espagne la récolte de vins sera bonne.

La question relative à l'argent.

Londres, 22 août—Le correspondant du *Times* à Calcutta dit : "La situation apparente du gouvernement sur la question relative à l'argent, a causé un grand mécontentement dans tout le pays. Un différend existe à l'égard de l'adoption d'un étalon or, mais on est de plus en plus convaincu que le moment est arrivé pour que le gouvernement mette le public dans sa confidence, et empêche une nouvelle baisse du rouple en fermant les hôtels de monnaie à la frappe libre de l'argent.

La Daily News.

Londres, 22 août—Le *Daily News* commentant les grèves américaines, dénonce fortement ce qu'il appelle les modes barbares et traîtres des grévistes, spécialement les mineurs. Il dit : Ces hommes n'ont pas droit au nom de grévistes dans le sens ordinaire du mot.

Ils ne sont même pas des insurgés qui respectent les lois ordinaires de la guerre. Ils déclarent la vie et la propriété. Rien d'étonnant qu'un sentiment de colère public existe dans toute l'Amérique.

M. Bigelow.

Berlin, 22 août—M. Tossy Bigelow est toujours indigné du refus du gouvernement russe de donner une explication relativement à son expulsion ; il écrit ce qui suit à un ami : Pour des raisons appartenant je ne dois pas entrer dans les détails de mon "arrestation" russe. Il suffit de dire que Remington est moi avons fait à St-Pétersbourg des dépenses considérables.

Que notre objectif était de demander permission de faire une croisière en canaux.

Que nous avons offert aussi de payer pour une escorte d'agents de police comme protection.

Que nous avons voyagé tous les deux à nos propres frais et non comme émissaires d'une autre personne.

Que Remington et moi avons demandé une commission par l'intermédiaire de notre légation à St Pétersbourg le 1er juin 1892.

Que le 11 avril, aucune réponse n'a été reçue du gouvernement russe.

Que la légation des Etats-Unis à St-Pétersbourg a été jouée.

Que nous avons rien fait pour que nous soyons l'objet de persécution russe.

Que maintenant le gouvernement des Etats-Unis cherche à jeter du discrédit sur moi en révoquant ma commission, et en me déshéritant de notre entente et jugé, ce ne vest donner aucune satisfaction à Remington.

Si nous avions été anglais notre gouvernement aurait mis en avant une plainte de traité et aurait demandé justice.

Nos canots ont été détenus un mois. Nous avons été traités avec dédain et brutalité.

Incendie désastreux.

Berlin, 22 août—Un incendie désastreux a éclaté dans la ville de Soutra, à une petite distance de Cassel. Cent quarante maisons ont été détruites. Il est impossible encore de dire le montant exact de la perte ; mais celle-ci sera lourde.

Les missionnaires mormons en Angleterre.

Londres, 22 août—Une grande anxiété règne dans les cercles religieux à cause de la propagande faite par les missionnaires mormons ici.

Ils ont déployé surtout une grande activité à North London, et l'on dit qu'ils ont réussi à faire nombre de convertis. Une pétition a été récemment présentée au conseil municipal de Londres, lui demandant d'arrêter la propagande mormonne, qui se fait principalement dans les assemblées en plein air.

Le conseil a pris en considération la pétition et a finalement consenti à interdire les dites assemblées.

M. Labouchère.

Londres, 22 août—A la suite d'une lettre de M. Henry Labouchère, disant que la reine n'est opposée à sa nomination comme membre du cabinet, l'association libérale radicale de Northampton a lancé des appels aux autres associations radicales du pays leur demandant de faire cause commune pour lancer une protestation d'indignation.

Le choléra en Russie—Rapport officiel.

St-Pétersbourg, 22 août—Le rapport officiel relatif au choléra publié ce matin, indique une augmentation hier de 381 nouveaux cas et de 236 décès comparativement aux chiffres de samedi.

Le nombre total des nouveaux cas rapporté hier, est de 6,891 et de 3,331 décès.

Les manœuvres militaires ajournées en Autriche à cause de la chaleur.

Vienne, 22 août—Vu la chaleur excessive qui sévit dans toute l'Autriche, l'empereur François Joseph a contremandé l'ordre relatif aux manœuvres militaires qui étaient fixées pour le 22 août.

Le Pape.

Rome, 22 août—Le *Pape* a tenu une réception en Vatican à l'occasion du 5me anniversaire de son jubilé. Dans son adresse il a fait allusion à Colomb comme étant le gloire du catholicisme, et a remercié les pèlerins de la nouvelle église de St-Jonachim d'avoir commémoré son Jubilé.

Empêchement contre les ordres Monaco et les troupes séphaïnes.

Simla, 22 août—Les nouvelles de l'Afghanistan annoncent, qu'un autre engagement a eu lieu entre la tribu Hazara et une force de troupes afghanes.

L'armée de l'Emir a été battue et elle est, dit on maintenant, dans une position critique et manque de vivres.

Les membres d'autres tribus qui d'abord se rangés du côté de l'Emir, relèvent maintenant de combattre les Hazara.

Le Congrès International de la Paix

Berne, 22 août—Le Congrès International de la Paix a été inauguré aujourd'hui dans la salle du parlement.

Les délégués d'ouverture étaient présidées par le Dr Rosenonnet, ex-président de la Suisse, qui a prononcé une courte allocution mais remplie d'éloquence pour souhaiter la bienvenue aux délégués.

Puis Trubner toutes les nations européennes sont représentées dans ce Congrès. Des délégués d'Amérique sont présentés.

Au cours de son allocution, le Dr Rosenonnet a déclaré que le Congrès désire que la justice règne parmi les nations et les individus, et que le différend entre les nations soit réglé par une cour d'arbitrage.

M. Rosenonnet a été élu président du congrès et un vice président a été choisi pour chaque nation.

M. Trochieod représente l'Amérique.

Les troubles dans le Tennessee—La situation à Coal Creek.

Coal Creek, 22 août—Une rumeur qui vient, allègue t-on, de sources autorisée dit que Bud Lindsay, carrossier dangereux, qui a déjà tué une demie douzaine d'hommes, était au des chefs des mineurs si fortement en faveur de lyncher le général Anderson avant hier ; il sera lynché avant demain matin.

Lindsay est un député marshal des Etats Unis.

M. Warden Gannon a exprimé cette après-midi l'opinion que les troubles n'étaient pas encore terminés. Il a dit : "Les hommes ne veulent seulement que la mise de l'organisateur. Ils s'assemblent dans des endroits écartés, les réunions ont lieu pendant la nuit et ils ne font pas de bruit. Ils ont des signaux secrets et ils ne se font pas voir. Ils ont des chefs dans les différentes villes, et ils ont des hommes qui font le guet. Ils ont des armes à feu et des munitions en abondance. Ils ont des fusils de chasse, des carabines et des revolvers. Ils ont des fusils de chasse, des carabines et des revolvers. Ils ont des fusils de chasse, des carabines et des revolvers